

Tribune des Arts

Krug et Max Richter nous offrent une symphonie des sens

Dialogue créatif Au Roundhouse, à Londres, la semaine dernière, la maison champenoise et le grand compositeur ont présenté «Every Note Counts».

Carole Kittner

10 février. Il pleut, forcément, au moment d'arriver au Roundhouse, la salle de concert située dans l'ancien dépôt de locomotives classé monument historique à Chalk Farm, à Londres. Qu'importe. À peine sommes-nous sortis de la limousine qu'un jeune homme très chic nous escorte jusqu'à l'entrée du bâtiment, nous abritant avec par un parapluie Krug. Chez la maison champenoise, chaque détail compte et rien n'est laissé au hasard. Encore moins ce soir où l'on célèbre les trois créations originales du compositeur, pianiste et producteur germano-britannique Max Richter, imaginées pour elle. Alors que l'on sirote une coupe de Krug Grande Cuvée et que l'on déguste des amuse-bouches plus que raffinés, les invités arrivent, célébrités et amis de la maison en tête. Tiens, voilà le chef d'orchestre, avec qui nous avons partagé l'ascenseur un peu plus tôt dans la soirée. Il s'agit du jeune et talentueux Hugh Tieppo-Briunt. Plus loin, so chic: Kristin Scott Thomas avec, à ses côtés, l'inégalable ancien agent 007, Pierce Brosnan, mais aussi les jeunes actrices britanniques Daisy Edgar-Jones ou Lily James. Entre autres. Tout ce beau monde attend patiemment le moment où il faudra s'installer dans la salle de concert dont les sièges sont disposés de manière circulaire.

Compositions originales

La tension et l'excitation sont à leur comble. Il est l'heure de prendre place, et quelles places! Nous voilà confortablement lovés dans un fauteuil cosu auprès d'une petite table sur laquelle sont disposées trois coupes de champagne. Pourquoi trois, me direz-vous? Parce que l'œuvre en trois mouvements composée par Max Richter s'articule précisément au-



Max Richter pour Krug lors d'un voyage musical au Roundhouse, à Londres, le 10 février dernier. Jack Jones

tour de trois champagnes, tous issus des récoltes 2008. À propos de cette année, Julie Cavil, la cheffe de caves de la maison, commente: «Cette récolte se distingue comme l'une des dernières années véritablement classiques du climat nordique. Les vins eux-mêmes incarnent l'élégance, la verticalité et une austérité subtile. Les planètes se sont véritablement alignées cette année-là.» C'est ainsi qu'au fil des trois mouvements, nous dégusterons Krug Clos d'Ambronnay 2008, Krug 2008 et Krug Grande Cuvée 164^e édition. Dans un ballet discrètement orchestré, les serveurs nous versent chaque élixir sans même que l'on s'en aperçoive. Dans des univers où chaque note compte, la résonance entre champagne et musique prend ici sa pleine dimension. L'expérience sensorielle est totale.

Max Richter, après avoir passé beaucoup de temps avec Julie Cavil chez Krug et dans son studio, en pleine nature dans l'Oxfordshire, a composé «Krug, du Soliste à l'Orchestre en 2008». Mais maintenant, concert! Les musiciens s'installent, suivis par le chef d'orchestre, avant que n'entre en scène Max Richter, plus qu'acclamé. Il prend place au piano. Le premier mouvement, «Clarity», est une création pour soliste, au violon. Quoi de plus doux pour accompagner ce cépage unique issu d'une seule parcelle de la même année que l'interprétation de la très éthérée Eloïsa-Fleur Thom? Puis ce sera «Ensemble», une composition destinée à un petit ensemble. Elle illustre Krug 2008. Et enfin, la «Sinfonia», une expression ô combien généreuse pour Krug Grande Cuvée 164^e édition, assemblé autour de 127 vins is-

sus de onze années différentes. *Standing ovation.*

Dîner circulaire

Après le concert, il est l'heure de découvrir l'immense table d'hôte dressée pour l'occasion. Au premier étage, elle surplombe la salle de concert. Autour d'elle, 130 invités triés sur le volet pourront déguster un menu imaginé par le chef étoilé britannique Adam Handling. Du homard et son jus corsé sublimé de caviar, ou encore un filet de bœuf et son ris de veau rehaussé de carottes à la texture délicate. Le tout, bien sûr, autour de Krug 2008, Krug Grande Cuvée 164^e édition et pour finir, Krug Rosé 21^e édition. Un régal. Surprise finale, à notre retour en chambre, une édition numérotée d'un vinyle de «Krug du Soliste à l'Orchestre en 2008 - acte II» nous attend. Le sens du détail...

Le COSC prépare une nouvelle certification

Horlogerie Le label «Excellence Chronometer» fait monter d'un cran le niveau d'exigence.

Voilà plus de cinquante ans que le Contrôle officiel des chronomètres (COSC) garantit la qualité, la fiabilité et la durabilité des montres Swiss made. Pour ce faire, cette association à but non lucratif a mis au point une batterie de tests rigoureux qu'elle applique selon une méthode neutre et en toute indépendance. Ces tests forment la norme ISO 3159.

Depuis sa création en 1973, le COSC a ainsi certifié près de 55 millions de mouvements, dont 2,4 millions en 2024, fédérant au passage plus de 60 marques. Environ 40% des montres mécaniques suisses exportées chaque année arborent donc la fameuse mention «Certified Chronometer» sur leur cadran.

Seulement voilà. Rien n'a changé. Du moins, du côté de la

norme. A contrario des montres. Exposées à davantage de champs magnétiques, elles proposent aussi des réserves de marche prolongées et arborent de nouveaux matériaux, tout en étant soumises à des usages intensifs. Et comme le dit si bien Andreas Wyss, CEO du COSC: «Pour vivre avec son temps, il faut savoir évoluer. Pour évoluer, il faut innover.»

L'institution fait peau neuve

En 2025, l'institution avait adopté un nouveau logo, une nouvelle signature et un nouveau site. Elle s'était aussi lancée dans les réseaux sociaux. Depuis début 2026, elle intègre peu à peu de nouvelles technologies et renforce ses équipements. Car une certification plus poussée devrait prendre place dès octobre



Dans un laboratoire, un test pour octroyer la mention «Certified Chronometer» à une montre. cosc

sous la dénomination «Excellence Chronometer». L'une ne remplaçant pas l'autre. Il s'agit plutôt d'offrir aux marques un niveau d'exigence plus élevé encore.

Ce qui change? L'écart de marche du mouvement devra désormais être compris entre -2 et +4 secondes par jour (c'est 4 secondes de moins

qu'avant). La montre devra résister à un champ magnétique de 200 Gauss. La réserve de marche sera contrôlée de manière à définir qu'elle soit bien conforme à ce qui est annoncé. Et pas de tri par échantillonnage. Tout le monde y passe.

Rendez-vous d'abord dans les laboratoires du COSC. Il en existe trois. Pendant quinze jours, les mouvements y seront testés selon les sept critères de la norme ISO 3159. Une fois certifiés chronomètres, ils retourneront en manufacture pour être emboîtés. Après quoi, les montres subiront cinq autres jours d'évaluation, menés (ou plutôt, malmenés) par un robot simulant le porté moyen d'un individu. Une bienheureuse torture...

Sylvie Lefebvre-Guerreiro

Aderbot, la nouvelle IA pensée pour l'horlogerie

Innovation La plateforme s'adresse tant aux particuliers qu'aux professionnels comme les maisons d'enchères.

Voilà seulement quelques jours qu'elle existe. Lancée le 4 février, Aderbot est la première intelligence artificielle (IA) développée pour le marché de l'art et plus précisément, pour le secteur horloger. Une initiative de Geoffroy Ader, spécialiste reconnu et fondateur en 2016 du cabinet d'expertise indépendant Ader Watches à Paris. Issu d'une famille de commissaires-priseurs, il a commencé sa carrière chez Drouot avant de rejoindre la maison de ventes aux enchères genevoise Antiquorum. En 2005, le voici directeur du département montres chez Tajan et en 2008, directeur européen du département montres de prestige chez Sotheby's à Genève. Pour que naisse la plateforme Aderbot, l'homme s'est associé avec Baker Park, spécialiste des agents IA sur mesure. Explications.

Comment est né le projet?

Je détiens beaucoup d'informations. Voilà tout de même trente ans que je fais de l'expertise et je collabore avec beaucoup de maisons de vente aux enchères. Il y a un an, j'ai rencontré l'agence Baker Park fondée par Sébastien Lery et Julie Hazan. Ils m'ont proposé de créer une IA avec toutes ces données afin de répondre à des questions standards sur l'horlogerie. Elle s'adresse tant aux professionnels, comme les maisons d'enchères, qu'aux collectionneurs, aux amateurs et même aux néophytes. Le but étant qu'ils trouvent des informations rapidement et de manière synthétique. Cela faisait des années que je pensais à réaliser un projet digital. Un an de développement fut nécessaire.

Comment cela fonctionne-t-il?

Il s'agit d'un chatbot. D'où le nom Aderbot. Vous posez une question. Il répond comme si c'était moi. C'est très facile d'utilisation et c'est gratuit.

Quelles sont les demandes les plus courantes?

L'outil couvre cinq siècles d'histoire. L'idée est vraiment de démocratiser l'horlogerie. On peut se renseigner sur le savoir horloger, une montre en particulier, une période, une technique... La question qui revient tous les jours, est: «Je souhaite acheter une montre pour moi ou pour mon fils qui va avoir 18 ans, par exemple.» L'IA va vous suggérer un modèle correspondant à votre goût et votre budget. Ou alors:

«Savoir où est la demande et quelles sont les tendances, c'est très important lorsque l'on vend des montres.»

Geoffroy Ader
Fondateur d'Aderbot

«J'ai trouvé cette montre dans un tiroir. J'ai demandé à ChatGPT» - c'est devenu presque un réflexe aujourd'hui. «Est-ce que vous me confirmez que c'est bien ça et qu'elle a telle valeur?»

Quel est alors votre rôle?

En tant qu'expert indépendant, mon rôle consiste surtout à conseiller et à aider les gens à comprendre ce qu'ils ont. Je peux les aider à faire des recherches ou à trouver la montre désirée. Après, s'ils le souhaitent, je peux devenir leur personal shopper; je peux les accompagner pour aller chercher la montre souhaitée.

Quelles sont les limites?

On ne peut pas soumettre une photo d'un objet et demander son estimation. Et quoi qu'il en soit, aucune IA ne pourra jamais ouvrir une montre. Aderbot peut tout au plus donner une indication de prix mais pas l'estimer, car pour ce faire, il faut voir l'objet en vrai. Il est alors possible de s'adresser à moi directement grâce à un lien qui apparaît sur le portable ou l'ordinateur de l'utilisateur. La personne peut m'envoyer un mail et prendre rendez-vous. Même chose quand l'IA ne sait pas répondre à la question; elle renvoie vers moi.

Quel intérêt pour les maisons de vente, voire les marques?

La personne qui s'inscrit sur Aderbot, me donne des informations sur ce qu'elle aime, la marque, le modèle, son âge, etc. D'ailleurs, si une montre demandée ne figure pas sur la liste, je peux l'ajouter. Or, dans ce marché ultra-concurrentiel qu'est l'horlogerie, savoir où est la demande et quelles sont les tendances, c'est très important lorsque l'on vend des montres. Aussi bien lorsque l'on est une marque que lorsque l'on est une maison d'enchères.

Sylvie Lefebvre-Guerreiro



Geoffroy Ader, fondateur du cabinet d'expertise Ader Watches à Paris.